Dissem Inn

cirad AGRICULTURAL RESEARCH FOR DEVELOPMENT

AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

NOVEMBRE 2022

ENTRE OPPORTUNITÉS ET ADVERSITÉ : DES ENJEUX À LA MISE EN ŒUVRE DES DESIRAS AU SAHEL

Note de synthèse de l'atelier régional d'échange – 10 au 12 mai 2022 – Mbour (Sénégal)

Financé par l'AFD et coordonné par le Cirad, le projet « Dissémination des innovations en zone sahélienne (DISSEM-INN) » porte sur un ensemble de neuf projets[1] lancés dans le cadre de l'initiative européenne DeSIRA et se déroulant au Sahel. Ces projets concourent à développer des systèmes agroalimentaires durables et résilients au changement climatique en misant sur l'innovation, chacun dans un domaine spécifique. DISSEM-INN a pour objectif de capitaliser sur leurs pratiques et leur propose, ce faisant, de réfléchir collectivement au passage à échelle de leurs innovations. Pour cela, un atelier régional d'échange a été organisé en mai 2022 au Saly Hôtel à Mbour (Sénégal). Il a fait l'objet d'un rapport détaillé dont la présente synthèse met en évidence les points clés.

L'angle choisi pour analyser de façon transversale ces neuf projets[1] a été de prendre comme point commun leur inscription en tant que DeSIRA dans **une approche commune dite « Development Smart Innovation » (DeSI)**, en renseignant leur manière de mettre en œuvre leurs processus de recherche. Ces démarches d'innovations ont été appréhendées au prisme d'une **grille de lecture distinguant trois dimensions :** physique et techniques (le hardware) ; postures et pratiques (le ***software***) ; et modes organisationnels (l'***orgware***). Les conclusions du rapport montrent que les caractéristiques partagées par les neuf projets ne sont pas tant spécifiques aux DeSIRAs qu'à un nouveau type de projets nés d'une même conjecture de facteurs sous-jacents (I), partageant une même démarche de recherche (II) et visant la pérennisation de leurs innovations (III).

Crédit photo : voir le rapport de l'atelier régional d'échange, page 125.

Les DeSIRAs, révélateurs de l'avènement d'un nouveau cycle de projet

L'initiative DeSIRA marque **un accroissement** remarquable **de la taille des projets,** impulsé par les bailleurs. Celui-ci entraine **l'augmentation et la diversification du nombre de partenaires impliqués.** En conséquence, pour satisfaire aux exigences de dynamique partenariale et d'interdisciplinarité, les projets se retrouvent confrontés à une **double complexité à la fois scientifique et organisationnelle.** Il en résulte une situation d'asymétrie informationnelle, entre des partenaires aux connaissances, compétences et disciplines diverses, qui pose un véritable défi méthodologique pour la construction collective de savoirs. La coordination de tous ces acteurs s'avère également complexe, d'autant que leur plus forte concentration en nombre tend à une plus grande dispersion des ressources allouées à chacun.

>> À PROPOS DE L'INITIATIVE DESIRA

Lancée lors du One Planet Summit de Paris en 2017, l'*initiative DeSIRA* (Development Smart Innovation through Research in Agriculture) est portée par la Direction des partenariats internationaux de la Commission européenne (DG INTPA). En finançant plus de 60 projets à travers le monde, ce programme vise à promouvoir l'innovation dans l'agriculture et la transformation des systèmes alimentaires des pays partenaires pour les rendre plus résilients aux effets du changement climatique.

1. Il s'agit des projets DeSIRA : ABEE, ACCEPT, APSAN-Mali, BIOSTAR, CASSECS, FAIR Sahel, INV-Niger, IRRINN, Santés & Territoires.

Pour faire face à la complexité, les DeSIRAs concernés ont choisi de partir de l'existant en **maximisant la capitalisation sur les travaux antérieurs et les innovations déjà à l'œuvre.**

Ils plaident en faveur d'un modèle de **gouvernance tournante décentralisée,** s'appuyant sur les réseaux en place et faisant l'interface entre les différentes composantes. Selon eux, les différents partenaires, répartis en **groupes interinstitutionnels thématiques**, travailleraient plus aisément ensemble si la coordination du projet organisait au préalable un **atelier de mise à niveau sur la transdisciplinarité et l'établissement d'une terminologie commune.**

Les neuf projets lancés à partir de 2019 ont été **impactés par la crise sanitaire mondiale,** qui a retardé leur avancement et restreint les rencontres entre partenaires et l'accès au terrain. Intervenant tous au Sahel, ils subissent pour la plupart les **répercussions de l'accroissement de l'insécurité dans la zone,** au point de réviser pour certains la localisation de leurs terrains d'intervention. Ils témoignent donc de l'avènement d'un **nouveau type de projets** de **plus grande envergure,** mis en œuvre dans un contexte d'**augmentation de phénomènes de crises.**

Face à ces défis, les conclusions du rapport indiquent que les futurs projets pourraient gagner à ce que des **paramètres de rupture, de choc, et d'insécurité soient intégrés dans leurs cadres logiques et lignes budgétaires,** via la scénarisation par exemple. L'opérationnalisation des DeSIRAs semble demander aussi **plus de marge de manœuvre** dans la gestion de leurs financements et dans la définition de leur planification grâce à une **clause de révision** qui leur permettrait de réaliser les ajustements nécessaires, au besoin. À titre d'exemple, le **transfert de compétences auprès de partenaires mieux outillés pour intervenir en zone sous tension** constitue une option par un recours au mandating et la contractualisation avec des organismes spécialisés. Dans le même temps, les projets voient un intérêt particulier à entretenir une **relation de proximité plus forte avec les bailleurs** par des réunions régulières de sorte à faciliter la gestion des potentiels aléas.

Figure 1. Nuage de mots.

Source : Réalisé avec nuagesdemots.fr

L'approche DeSI, illustration d'un renouvellement dans le processus de recherche

Les neuf projets s'inscrivent dans une démarche de recherche commune à la fois **multidisciplinaire,** intégrée et **plaçant les bénéficiaires directs au cœur du processus** d'innovation. Elle repose sur le principe de **co-construction** qui prend en compte l'avis de l'ensemble des acteurs impliqués dans toutes les phases du projet, au point d'en réorienter au besoin les recherches. Elle s'appuie également sur le principe de **recherche-action participative,** fondée sur des **expérimentations menées au niveau local** avec les bénéficiaires dans une **démarche d'accompagnement** et visant les changements de pratiques. L'entente commune des DeSIRAs autour de ces principes de recherche est illustrée à travers le nuage de mots ci-dessus (figure 1) reflétant la fréquence des termes ayant le plus été mobilisés par leurs points focaux pour décrire leur démarche de recherche lors d'entretiens bilatéraux réalisés par DISSEM-INN.

Cette approche se veut aussi intégrée en termes de genre, raison pour laquelle, au Sahel, les DeSIRAs ont mis l'emphase en priorité sur les femmes et les jeunes à l'aide d'indicateurs pour qu'ils bénéficient de mesures d'équité dans tous les pans du projet. Au Sahel, les DeSIRAs ont mis l'emphase **en priorité sur les femmes et les jeunes à l'aide d'indicateurs,** pour qu'ils bénéficient de mesures d'équité dans tous les pans du projet. L'intégration du genre reste parfois problématique car les DeSIRAs **manquent des compétences nécessaires et des lignes budgétaires** associées pour mettre en place de véritables mesures sur le plan opérationnel.

La perception collective concernant la prise en compte du ***« genre »***, est qu'elle serait plus effective si les projets bénéficiaient **dès le démarrage d'une formation et de compétences** pour veiller à l'**intégration du genre dans toutes les composantes** du projet, avec un **budget dédié à cet effet. De même, un effort de formalisation** supplémentaire **des attendus** réels en termes d'activités « genre » **au niveau du cadre logique** semble une piste à creuser.

Les projets reconnaissent rencontrer certaines difficultés à consolider une relation de confiance avec les bénéficiaires. En pratique, leur **accompagnement demeure assez tributaire d'une logique plutôt descendante** qui limite la réciprocité de l'apprentissage, y compris sur la démarche adoptée.

Pour pallier ces difficultés, les projets indiquent qu'il faudrait pouvoir **accorder davantage de temps à l'imprégnation de terrain et à l'écoute accordée aux bénéficiaires,** afin de communiquer plus clairement avec eux sur les objectifs du projet et de partir de l'inventaire de leurs suggestions. En outre, le ciblage de partenaires légitimes (institutionnels et communautaires) devrait favoriser le processus de co-construction et d'appropriation.

Pour mieux associer les bénéficiaires avec l'ensemble des partenaires tout au long du processus, les DeSIRA

ont opté pour la notion de plateforme définie comme *« cadre d'échanges, de concertation, de circulation et de dissémination de l'information »*. Par sa **dimension multi-acteurs,** elle **permet de satisfaire à la double exigence de co-construction participative** des connaissances. Protéiforme, cette notion recouvre des modalités variées mais a pour particularité de **rassembler les trois dimensions de l'innovation** par le contenu de ses échanges axés sur le *hardware*, son mode de travail collectif tiré du *software,* et sa constitution même propre à l'*orgware*.

Les principes de recherche partagés par les DeSIRAs et semblant caractériser l'approche DeSI, témoignent d'un **changement des mentalités et pratiques en termes de recherche agricole pour le développement** prometteur puisqu'il **vise globalement l'impact** par la pérennisation des innovations et transformations induites par les projets.

L'enjeu de pérennisation des DeSI

La **communication** constitue le **premier moyen de valorisation des innovations** issues des DeSIRAs et ce, dans leurs trois dimensions. En informant le monde de la coopération internationale agronomique, elle permet **une meilleure intégration des résultats scientifiques obtenus (*hardware*) dans les actions de terrain** des projets, contribuant ainsi au renforcement du continuum recherche-développement. Elle représente également un **levier pour changer les mentalités** (*software*) par la transmission des messages clés du projet de façon adaptée selon ses différentes cibles, tel que la promotion de l'agroécologie auprès des décideurs par exemple. En s'adressant de façon plus spécifique à la communauté des acteurs agissant pour la transition agroalimentaire durable au Sahel, elle permet d'en **fédérer** ses membres (*orgware*) et de **révéler de potentielles synergies** pour des actions conjointes. Les DeSIRAs ont ainsi choisi la **communication** comme **axe stratégique prioritaire pour garantir l'adoption** des innovations, entendue comme *le passage de la diffusion des pratiques au niveau des cibles directes du projet à celui des bénéficiaires indirectes.* Il s'agit de communiquer sur les *success stories* mais aussi sur les échecs et leçons tirés des expérimentations en mobilisant plusieurs référentiels : l'animation régulières de plateformes informatives virtuelles ; l'organisation de foires et visites croisées de terrain et la participation à des colloques nationaux, régionaux voire internationaux.

Pour garantir la pérennisation des transformations induites en termes d'*hardware, software* et *orgware*, les projets concernés sont conscients qu'il faut réfléchir dès à présent à des stratégies de **passage à échelle.** Bien que cette tâche ne relève pas de la recherche, les projets ont tout de même la possibilité de *« préparer le terrain »* en identifiant les mesures et investissements nécessaires à **l'établissement d'un environnement complet autour de l'innovation favorable à son déploiement.**

Les **cadres de concertation** se sont révélés le levier majeur en la matière, car ils permettent de saisir des fenêtres

Figure 2. Tableau des stratégies de mobilisation de cadres de concertation envisagées par les projets DeSIRA pour le passage à échelle.

Projets DeSIRA	MOBILISATION DE CADRES DE CONCERTATION
ABEE	Renforcement du réseau **« dP IAVAO »** au niveau régional pour le partage d'information génétique
ACCEPT	Portage politique du projet par la **Plateforme pastorale du Tchad** au sein des sphères décisionnelles
APSAN	Mobilisation du programme alimentaire mondial au Mali **(PAM)** pour promouvoir les innovations
BIOSTAR	Constitution d'un cadre de concertation multi-acteurs (recherche, enseignement, formation professionnelle, filières)
CASSECS	Mobilisation du réseau **« dP PPZS »** et de ses entrées dans différentes organisations stratégiques
FAIR	• Constitution d'un réseau d'acteurs engagés dans l'agroécologie par un travail de cartographie • Mobilisation du consortium national sénégalais de la **« DyTAES »**
INV-Niger	Mobilisation du consortium multi-acteurs formé dès le montage du projet et coordonné par le gouvernement nigérien pour assurer son portage institutionnel
IRRINN	• Mobilisation du réseau de partenaires du projet • Mobilisation du cadre d'échange avec un plus grand projet intitulé **« PARIIS »**
S&T	• Mobilisation du réseau de la composante la « Ruche » (consistant en la mise en synergie des études de cas et interventions menées sur des zones et thématiques similaires) • Portage institutionnel du projet par le métaliving lab comme arène chargée de concertation à l'échelle du territoire concerné en lien avec les living labs locaux

d'opportunité à différents niveaux en bénéficiant du **portage institutionnel** du projet lorsque son montage a été impulsé par un gouvernement ou un consortium multi-acteurs. Le cas échéant, il est possible de s'**associer avec des partenaires disposant d'un plus large rayonnement** ou d'influence dans les sphères décisionnelles, tel que les réseaux ou institutions d'envergure sous-régionale. Le tableau ci-dessus (figure 2) donne à voir, sur l'exemple de ces DeSIRAs, la façon dont les projets peuvent mobiliser ce levier pour promouvoir leurs innovations.

Un défi demeure dans la mesure de la portée des actions menées, tant sur la communication que sur la mise à échelle, dont le suivi ex post pourrait être assuré par le bailleur pour démontrer leur efficacité ou identifier leurs points d'amélioration.

Le projet DISSEM-INN, par l'organisation de ce premier atelier régional, s'est donné pour mission de « *valoriser les apprentissages et de fournir de nombreuses réflexions et pistes utiles à d'autres* » (De Zutter, 1994). Les projets concernés ont acté des **synergies fortes en termes d'approche** qu'ils peuvent exploiter. DISSEM-INN a élaboré une **cartographie** à découvrir en complément du rapport, qui fournit un **aperçu global sur les démarches d'innovation et stratégies d'adoption et passage à échelle** de ces projets. Elle constitue ainsi une source d'information sur les actions potentiellement mobilisables, à ajuster par chaque projet au regard de son contexte pour qu'il puisse planifier au mieux la valorisation de ses résultats.

SOURCES

• DE ZUTTER, Pierre, Des histoires, des savoirs et des hommes., FPH in. Dossier pour un Débat, 1994/07 (France), n° 35, p.8

• Rapport de l'atelier régional DISSEM-INN

POUR EN SAVOIR PLUS

https://www.dissem-inn.org/ressources/production

AUTEURS

• BOURGEOIS Robin
(Chef de projet)
robin.bourgeois@cirad.fr

• LESENFANS Chloé
(Consultante en appui à la coordination du projet)
chloe.lesenfans@cirad.fr

À propos du Cirad

Le **Cirad** est l'organisme français de recherche agronomique et de coopération internationale pour le développement durable des régions tropicales et méditerranéennes. Avec ses partenaires, il coconstruit des connaissances et des solutions pour des agricultures résilientes dans un monde plus durable et solidaire.